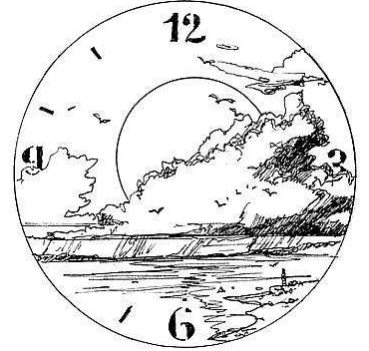


La feuille du temps

Février 2006

La sainte Venice

Aujourd'hui, le 4 février sur l'almanach du facteur, nous fêtons la sainte Véronique. Au moyen âge, époque à laquelle on l'appelait également Venice ou Véronne, elle était particulièrement populaire. Au regard de ses légendes qui en faisaient tantôt l'hypothétique femme de Zachée ayant essuyé le visage du Christ avec un voile (d'où le jeu de mot sur son nom vera icona : véritable image), tantôt la femme hémorragique ayant touché le manteau du Christ, elle devint la patronne soit des drapiers et des lingères, soit des jeunes filles pubères. En effet, il existe encore en Basse Normandie une tradition qui veut que les jeunes femmes désireuses de régler leurs menstruations invoquent **sainte Venice** en offrant à son effigie (une jeune vierge sortant de son baquet) un ruban rouge ou blanc. Au même titre qu'Agathe et Brigitte, également fêtées au début de février, elle représente donc bien l'un des trois visages christianisés de la grande déesse de fécondité célébrée au début du printemps celte. En l'occurrence, il semble bien que ce soit le visage de l'épouse dont la « Mélusine au baquet » serait quant à elle, la représentation païenne. En tout état de cause, cette notoriété lui valu la création d'un petit mystère de 875 vers, tiré d'une œuvre plus importante du début du 15^{ème} siècle « le mystère de la vengeance » d'**Eustache Mercadé**, racontant comment Vespasien le gouverneur romain d'Espagne fut guéri par le voile de Véronique laquelle lui demanda en contrepartie de se convertir au christianisme. En voici donc un court extrait où Dieu souhaite venir en aide au gouverneur par le truchement de Gabriel :



Pour plus a plain mes oeuvres demonstrier
Envoyer vueil devers Vaspasien
Ung messagier qui luy dira moyen
D'estre guery de sa mesellerye,
Que impossible est qu'a son faict remedye,
Sans ce qu'il ayt la digne pourtraicture
De Jhesuchrist, qu'a une creature
De Judee; et si tost qu'il'aura,
Incontinent sa douleur cessera.
Sus, Gabriel, il vous en fault aller
En Espagne et ce cas reveller
Aux chevaliers dudict Vaspasien.
Prenez habit de pelerin et bien
Dictes que vous avez passé
Par Judee, la ou le temps passé
A conversé unglorieux prophete,
Lequel y a mainte belle oeuvre faicte,
Mondé lepreux, ressuscité gens mors
Enluminez aveugles, dressez tors,

Et des faitz tant qu'on ne sçauroit compter
Pour ses oeuvres dignes et vertueuses,
Vaspasien allez admonnester
Pour le guerir de ses playes douloureuses.

Rondel de Venice

A la sainte Venice
L'hiver tisse son drap
Ou bien alors s'en va
Laissant verte la lice

Le temps a ses caprices
La dame a ses tracas
A la sainte Venice
L'hiver tisse son drap

L'espérance se glisse
Au bout du taffetas
Rouge ou blanc qui est là
Sous le baquet factice
A la sainte Venice
L'hiver tisse son drap

Jehan Lucam

Citations d'un qui aurait eu 106 ans aujourd'hui même :

Dans chaque église, il y a toujours quelque chose qui cloche.

Des fois, j'ai pensé mettre fin à mes jours. Mais je ne savais jamais par lequel commencer.

L'étoffe des héros est un tissu de mensonges.

La paix, c'est de la guerre ailleurs.

La poésie c'est le plus joli surnom qu'on donne à la vie.

Le progrès: trop robot pour être vrai.

Le temps - mène la vie dure - à ceux qui veulent le tuer.

Notre vie n'est pas derrière nous, ni avant, ni maintenant, elle est dedans.

Quand quelqu'un dit: Je me tue à vous le dire! laissez-le mourir.

Si je préfère les chats aux chiens, - C'est qu'il n'y a pas de chats policiers.

Jacques Prévert (1900-1977)

La terre est bleue

La terre est bleue comme une orange
Jamais une erreur les mots ne mentent pas
Ils ne vous donnent plus à chanter
Au tour des baisers de s'entendre
Les fous et les amours
Elle sa bouche d'alliance
Tous les secrets tous les sourires
Et quels vêtements d'indulgence
À la croire toute nue.

Les guêpes fleurissent vert
L'aube se passe autour du cou
Un collier de fenêtres
Des ailes couvrent les feuilles
Tu as toutes les joies solaires
Tout le soleil sur la terre
Sur les chemins de ta beauté.

Oeil de sourd
Faites mon portait.
Il se modifiera pour remplir tous les vides.

Faites mon portrait sans bruit, seul le silence,
A moins que - s'il - sauf - excepté -
Je ne vous entends pas.

Il s'agit, il ne s'agit plus.
Je voudrais ressembler -
Fâcheuse coïncidence, entre autres grandes
affaires.
Sans fatigue, têtes nouées
Aux mains de mon activité.

- 1929 - *Ce poème provient du recueil intitulé*
"L'amour la poésie "

Paul Eluard (1895-1952)